## Prévention et lutte contre la Dengue, Zika et Chikungunya : Lancement d'une campagne

MALI

1490

L'information est l'oxygène des temps modernes

JEUDI 21 DÉCEMBRE 2023

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

Justice

# Chouala Bayaya HAIDARA en prison

**Kigali :**
Le plaidoyer de Macky Sall

**Mali-Russie :**
Le Président Assimi reçoit l'Ambassadeur russe

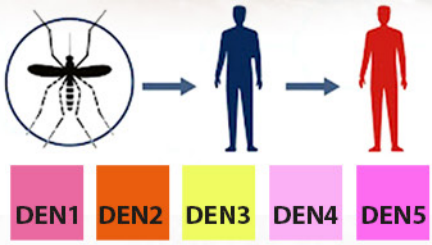
# Dengue

**Maladie causée par un virus du genre Flavivirus, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé Aedes aegypti**

## CAUSES

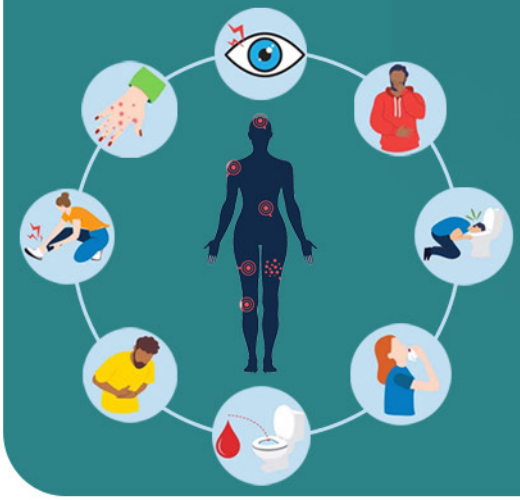
Piqûre du moustique femelle Aedes aegypti

**5** sérotypes du virus de la dengue




## SYMPTÔMES

Temps d'incubation :
4 à 10 jours après la piqûre



### DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derriere les yeux
- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

### DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptomes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (somnolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires
- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

## TRAITEMENTS & VACCIN

Un vaccin est disponible*

Paracétamol

Repos

Anti-inflammatoire

⚠ ATTENTION : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

## BONS CONSEILS & PRÉVENTION

Consultez toujours un médecin en cas de dengue

Éviter l'eau stagnante

Mettez du chlore dans les piscines

Utilisez un spray anti-moustique



Faites vous vacciner contre la dengue*

*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déja infectées par la maladie

# Sommaire «

P. 13

P. 17

P. 22

**/ Une /**

Justice : Chouala Bayaya HAIDARA en prison — P. 4

**/ Breves /**

Mali-Russie : Le Président Assimi reçoit l'Ambassadeur russe — P. 12
Retrait de la MINUSMA : Abdoulaye Diop fait le point avec El-Ghassim WANE — P. 13
Renforcement des relations diplomatiques : Le Mali et le Venezuela satisfaits — P. 14
2e Forum mondial sur les réfugiés : Le Colonel Assa Badiallo TOURE à Genève — P. 15

**/ Actualité /**

Filière mangue du Mali : Bientôt un label pour garantir sa qualité — P. 17
Prévention et lutte contre la Dengue, Zika et Chikungunya : Lancement d'une campagne — P. 19

**/ Politique /**

Société Ouest Africaine de la Physique : Pour l'émergence de la science — P. 22
Lutte contre les VGB : Musonet - CAPDH ensemble pour l'amélioration du cadre juridique — P. 24

**/ Culture & Société /**

POST-PARTUM : La vie après l'accouchement — P. 26

**/ International /**

Présidentielles en RDC : La diaspora congolaise en Afrique du Sud aux urnes — P. 28
Kigali : Le plaidoyer de Macky Sall — P. 30

**/ Sport /**

Stade malien de Bamako : Quatrième round, quel visage ? — P. 31



## Comité de rédaction

**Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi**

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**
**Siège :** Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
**Email :** ampikile@gmail.com
**Site Web :** www.malikile.com
**Contacts :** +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamako B. KEITA, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick wogo, Maffenin Diarra, Bokoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa LY journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou SISSOKO

# Justice

# Chouala Bayaya HAIDARA en prison

Après son interpellation le mardi 19 décembre 2023 par la Brigade d'Investigation Judiciaire (BIJ), le guide spirituel Mouhamadou Chouala Bayaya Haïdara a été placé sous mandat de dépôt par le procureur du pôle anti-cybercriminalité le mercredi 20 décembre 2023. Selon les informations fournies, il est accusé d'atteinte au crédit de l'État et de trouble à l'ordre public.

Le guide spirituel Mouhamadou Chouala Bayaya Haïdara de l'Association Hizbou Rahamane a été interpellé le mardi 19 décembre 2023 par la Brigade d'Investigation Judiciaire (BIJ) du Mali. Selon le prêcheur lui-même, cette interpellation fait suite à une de ses interventions sur "la coupure intempestive de l'électricité au Mali". En moins de 24 heures, le jeune guide spirituel a été placé sous mandat de dépôt à la Maison Centrale d'Arrêt (MCA). Pour les responsables d'associations religieuses, les adeptes et sympathisants du guide spirituel ainsi que certains citoyens lambdas qui se sont mobilisés pour dénoncer la situation le soir même de son arrestation, cet état de fait témoigne de la restriction de la liberté d'expression au Mali, un droit fondamental pour tout individu.

Pour affirmer son soutien à Chouala Bayaya Haïdara, la Coordination des Mouvements, Associations et Sympathisants de l'Imam Mahmoud DICKO (CMAS) a publié un communiqué le jour même de son interpellation, exprimant son soutien indéfectible au jeune guide. La CMAS a également saisi l'occasion

pour demander à ses militants et aux fidèles du guide religieux de rester disponibles pour accompagner toutes les dynamiques de paix et de dialogue.

Suite à son incarcération à la MCA, Tayzon Abdoul Haidara, le petit frère de Chouala Bayaya Haïdara, a exprimé son soutien à son frère dans une vidéo, remerciant toutes les personnes qui soutiennent cette affaire. Il a exhorté les autorités maliennes à engager un dialogue afin d'apaiser la situation. "Le Mali n'a pas besoin de disputes en ce moment. Nous voulons tous que le pays surmonte les difficultés auxquelles il est confronté. Les autorités sont celles qui dirigent le pays. On ne peut pas être leurs ennemis", a-t-il affirmé.

## Que pense la population de cette arrestation ?

Concernant l'incarcération de Chouala Bayaya Haïdara, les avis divergent. Si certains trouvent que la justice a bien fait de l'arrêter, d'autres pensent le contraire. Adama Fofana, un citoyen, est de ceux qui sont en faveur de cette arrestation. Il soutient : "Personnellement, je n'ai pas apprécié les propos qu'il a tenus. À l'entendre parler, on croirait que le Mali vit dans l'injustice et la dictature, alors que ce n'est pas du tout le cas. Il y a des opinions que l'on doit garder pour soi." Ce point de vue est soutenu par Abdramane Doumbia. Ce dernier estime que "Chouala Bayaya Haïdara est allé un peu trop loin dans ses propos. Il aurait pu réclamer l'électricité d'une autre manière. Il a essayé de défier la justice et c'est dommage pour lui". Il poursuit en disant : "La prédication vise à faire connaître les paroles de Dieu. Mais il s'est complètement écarté de son objectif. Je pense que la justice a bien fait de l'arrêter car il incite les gens à se révolter".

Pour ceux qui s'y opposent, beaucoup affirment que c'est une grave erreur de la part des autorités maliennes d'arrêter une personne qui dénonce une situation réelle. Selon eux, "le Mali est en train de basculer dans un régime dictatorial".

Il est à noter que le jugement de Chouala Bayaya Haidara est fixé au 12 mars 2024. Entre-temps, le bureau du Haut Conseil Islamique du Mali, dont il est membre, a convoqué une réunion extraordinaire pour discuter de sa situation.

■ **Siguéta Salimata DEMBÉLÉ**

IHEM

**INSTITUT DES HAUTES ETUDES EN MANAGEMENT**

**PROGRAMME DE BOURSES POUR ETUDIANTS MERITANTS DE FAMILLES DEFAVORISEES**

**APPEL A CANDIDATURES**

Avec l'appui de sociétés de la place, l'Institut des Hautes Etudes en Management (IHEM) a le plaisir d'annoncer la mise en place d'un système de bourses d'études pour la préparation de la Licence dénommé Programme de Bourses pour Etudiants Méritants de Familles Défavorisées. Ce Programme de bourses s'adresse aux élèves-étudiants particulièrement brillants âgés au **maximum de 22 ans**, ayant obtenu le baccalauréat au cours de la **session de 2023, avec au moins la mention assez-bien**, et provenant de familles aux revenus modestes.

Les bénéficiaires, sélectionnés par une commission tripartite (IHEM-MESRS-DONATEURS), pourront bénéficier d'une formation supérieure de qualité en poursuivant leurs études à l'IHEM, les bourses qui leur seront octroyées dans le cadre du Programme leur permettant notamment de faire face aux frais de scolarité que les revenus de leurs parents ne peuvent supporter.

Le dossier de candidature comprend les pièces suivantes :

- une demande manuscrite indiquant les contacts du candidat (numéro de téléphone, adresse électronique);
- une déclaration de revenus des parents ou toute preuve attestant leur niveau de revenus ;
- un extrait d'acte de naissance ;
- l'attestation du baccalauréat ;
- le relevé des notes obtenues au baccalauréat;
- les bulletins de notes des classes de 10ème, 11ème et 12ème.

Les candidats intéressés par le présent appel devront déposer leurs dossiers de candidatures sous pli fermé au plus tard le 02 janvier 2024 à 17 h à l'adresse suivante :

M. le Président de l'IHEM, Hamdallaye ACI 2000, Rue 384, Bamako-Mali,

Tél. : (223) 20 29 28 64/ 76 47 81 83/ 65 51 52 58

Bamako, le 12 Décembre 2023

**Le Président de l'IHEM**

**Abdoullah COULIBALY**

Institut des Hautes Etudes en Management
Président
I.H.E.M.

Institut des Hautes Etudes en Management
Zone ACI 2000, Hamdallaye, Rue 384 - B.P. E1752 Bamako - Mali
Tél.: (223) 20 29 28 64 / 65 51 52 58 / 72 29 59 42 - E-mail : contact@ihemmali.com - Site : www.ihemmali.com

## Oumar Maiga

**Nos marabouts doivent revenir à la raison les maliens ont tendance à les rejetter**

## Markatié Daou

Reconnaissance de mérite : Orange Mali satisfaite de ses 20 ans de collaboration avec le Groupe Renouveau à travers Renouveau TV. C'était le samedi 16 décembre 2023 lors d'une cérémonie commémorative tenje à la Place du Cinquantenaire. La remise de l'attestation s'est déroulée en présence du Président de l'Association des journalistes sportifs du Mali, AJSM, Oumar Baba Traoré.

## BLINK NB

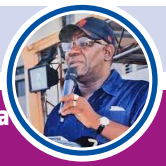
NICKYMINAJ «Jenepeuxmêmepasimaginer ma carrière, mon esprit créatif sans Wayne.»

#Mondelyrics

## Oumar Sidibe

Tiéba Traoré fut le roi fondateur du royaume du Kénédougou. Il a régné de 1876 à 1893. Il était brave, habile et bon organisateur. Il a construit le Tata de Sikasso pour protéger sa ville.

## Nouhoum Togo



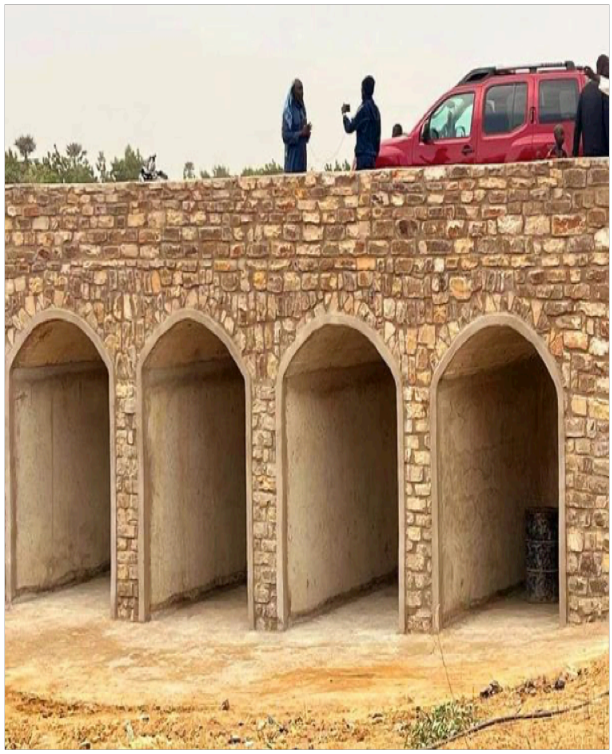
**Le jugement du jeune prêcheur Chouala Bayaya Haidara est fixé au 12 mars 2024.**

## Bakoré Tandia

MALI: TOUBA COMMUNE DE DUGUWOLOWILA

Réalisation de l'Association Touba Digakane construit avec les pierres par un ingénieur Malien Samasse Traoré.

Ensemble pour le développement



## Samba Balobo Bah

**Il y'a pas d'autoroute au Mali je le dis je répète, il y'a pas d'autoroute. Mais certaines routes nationales sont bonnes.**

## Basta Sanogo

**Ben Ibrahim**
**Ceux qui ont eu leur sauce renversée c'est eux qui combattent la transition.**
**Sinon ni toi ni moi.**

## Faso Rap 223

En route pour Bamako après un séjour mouvementé en Côte d'Ivoire.

Youssouf Tapo et son manager Papa Konta arrivent cet après-midi à 14h .

@followers

**Faso Rap 223**

## Sory Haidara

Le Cheick Mahmoud Dicko en Algerie.

C' est sur invitation des autorités Algérienne,

que le Cheikh Imam Mahmoud Dicko se trouve à Alger.

A cet effet, il a été reçu en audience par Le Président de la République Algérienne, M. Abdelmadjid Tebboune, ce jour, 19 décembre 2023.

Selon la réunion s'est déroulée en présence du directeur de cabinet par intérim de la présidence M. Boualem Boualem, du Directeur Général de la documentation et de la sécurité extérieure, le Général-Major Jebbar Mehenna et du conseiller chargé des affaires religieuses des Ziwayas et des écoles coraniques.

Le Cheikh Imam Dicko est aussi accompagné par ses collaborateurs

**Cellule de communication de l'imam Dicko.**

## Yeah Samake

**PLUS ÇA DURE PLUS CEST DUR**

## Galedou Master SOUMY

Celui qui a subi l'injustice quand il était faible doit éviter de la commettre lorsqu'il devient fort.
Attention à ne pas casser le thermomètre !
Soutien total et indéfectible à mon frère et ami Cherif Chouala Bayaya Haidara

## Malick Konate

#Mali - #Justice : Le jugement du jeune prêcheur Chouala Bayaya Haidara est fixé au 12 mars 2024. Le bureau du Haut Conseil Islamique du Mali, dont il est membre, a convoqué une réunion extraordinaire pour discuter de sa situation.
À suivre...

**#Bèki_Takè**

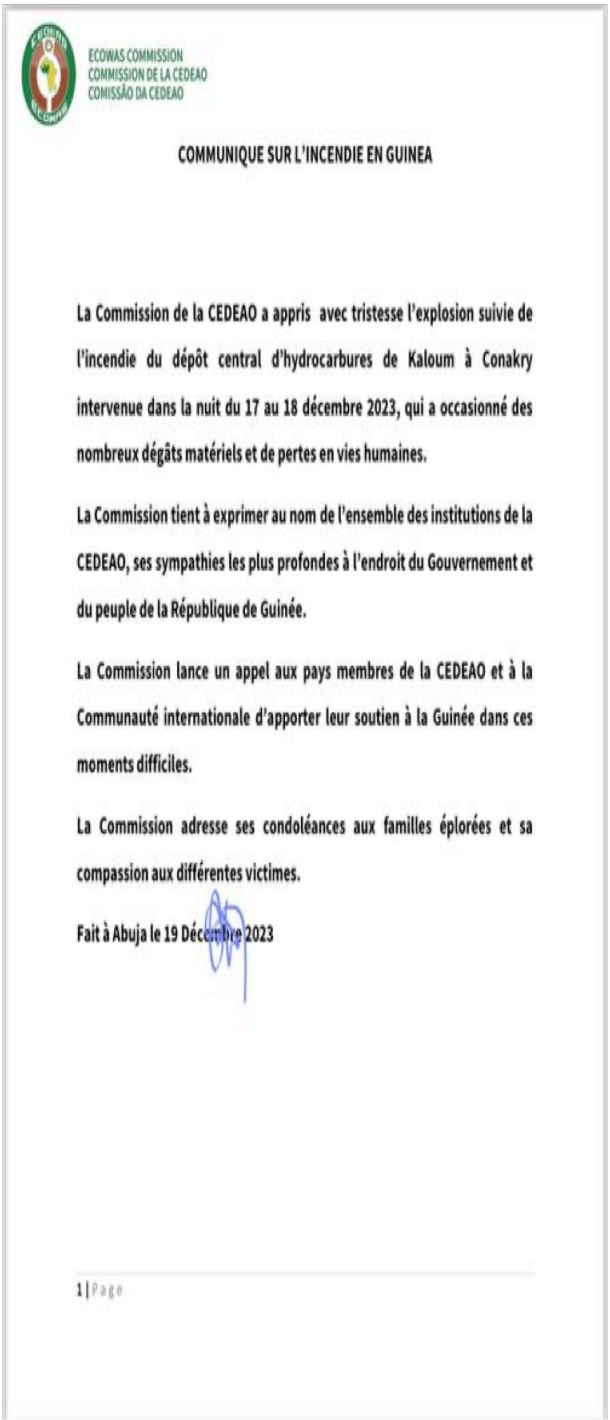
## Malick Konate

« Quand ils sont venus chercher les communistes, Je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, Je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus chercher les juifs, Je n'ai rien dit, je n'étais pas juif. Quand ils sont venus chercher les catholiques, Je n'ai rien dit, j'étais protestant... Puis ils sont venus me chercher, Et il ne restait plus personne pour dire quelque chose. »

**#Bèki_Takè #HalteIntimidation #**

## Ecowas - Cedeao

COMMUNIQUE SUR L'INCENDIE EN GUINEA



ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

COMMUNIQUE SUR L'INCENDIE EN GUINEA

La Commission de la CEDEAO a appris avec tristesse l'explosion suivie de l'incendie du dépôt central d'hydrocarbures de Kaloum à Conakry intervenue dans la nuit du 17 au 18 décembre 2023, qui a occasionné des nombreux dégâts matériels et de pertes en vies humaines.

La Commission tient à exprimer au nom de l'ensemble des institutions de la CEDEAO, ses sympathies les plus profondes à l'endroit du Gouvernement et du peuple de la République de Guinée.

La Commission lance un appel aux pays membres de la CEDEAO et à la Communauté internationale d'apporter leur soutien à la Guinée dans ces moments difficiles.

La Commission adresse ses condoléances aux familles éplorées et sa compassion aux différentes victimes.

Fait à Abuja le 19 Décembre 2023

1 | Page

# SALON DES MEDIAS DU MALI

3ÈME ÉDITION

DU 09 AU 12 MAI

**2024**

l o a d i n g . . .

## Mali-Russie : Le Président Assimi reçoit l'Ambassadeur russe

Le mardi 19 décembre 2023, le Président de la Transition du Mali, Son Excellence le Colonel Assimi GOÏTA, a rencontré en audience l'Ambassadeur de la Fédération de Russie au Mali, Son Excellence Igor GROMYKO. Cette rencontre a été l'occasion pour les deux diplomates de discuter de la coopération bilatérale entre le Mali et la Russie, qui a été qualifiée d'excellente par le diplomate russe.

Au cours de cette audience, Son Excellence Igor GROMYKO a remis deux tableaux au Président de la Transition. Le premier tableau représente une station spatiale russe, sur laquelle était fièrement arboré le drapeau malien. Cela symbolise la collaboration entre les deux pays dans le domaine spatial. Le deuxième tableau est une photographie satellitaire grandeur-nature de la ville de Bamako, capitale du Mali. Cette image témoigne de l'engagement de la Russie à soutenir le développement urbain du pays.

La coopération entre le Mali et la Russie s'est intensifiée ces dernières années, couvrant divers domaines tels que l'économie, la sécurité et la culture. Les deux pays ont établi des partenariats fructueux dans le secteur minier, l'agriculture et l'énergie, contribuant ainsi à la croissance économique du Mali. De plus, la Russie a apporté un soutien précieux dans la lutte contre le terrorisme au Mali, en fournissant une assistance militaire et en partageant son expertise en matière de sécurité.

Cette rencontre entre le Président de la Transition et l'Ambassadeur russe marque une étape importante dans le renforcement des relations entre les deux pays. Les échanges réguliers entre les hauts responsables des deux gouvernements témoignent de leur volonté commune de consolider cette coopération stratégique.

La visite de l'Ambassadeur de la Fédération de Russie au Mali et la remise des tableaux symboliques au Président de la Transition témoignent de l'excellence des relations entre les deux pays. Cette coopération bilatérale prometteuse continuera de se développer dans les années à venir, au bénéfice mutuel des peuples malien et russe.

**Fatou Sissoko**

## Retrait de la MINUSMA
## Abdoulaye Diop fait le point avec El-Ghassim WANE

Le mardi 19 décembre 2023, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, a reçu en audience Monsieur El-Ghassim WANE, Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA. Cette rencontre revêtait une importance particulière puisqu'elle se déroulait dans le cadre de la fin de mission de M. WANE et a permis d'examiner le processus de retrait en cours de la MINUSMA.

Le Ministre DIOP a exprimé sa reconnaissance envers l'engagement personnel de M. WANE en vue du retrait de la Mission, conformément aux dispositions de la résolution 2690. Il a également rappelé l'engagement ferme du Mali à respecter strictement la date limite du 31 décembre 2023 pour le départ de la MINUSMA, dans des conditions ordonnées, coordonnées et sécurisées.

En ce qui concerne les perspectives d'avenir, Son Excellence M. Abdoulaye DIOP a réaffirmé la volonté du Gouvernement de la République du Mali de continuer, voire de renforcer, sa coopération avec les Nations Unies. Il a ainsi réitéré l'engagement du Mali à assurer la sécurité de l'équipe-pays des Nations Unies présente au Mali, ainsi qu'à soutenir les Fonds, Programmes et agences des Nations Unies opérant dans le pays.

Cette rencontre entre le Ministre des Affaires étrangères du Mali et le Représentant Spécial des Nations Unies souligne l'importance accordée par le Mali à la coopération internationale et à la consolidation de la paix dans la région. Le Mali reste résolu à travailler en étroite collaboration avec les Nations Unies pour atteindre ces objectifs communs et assurer la stabilité et le développement durables dans le pays.

La MINUSMA, mission de maintien de la paix des Nations Unies au Mali, a joué un rôle crucial dans la stabilisation du pays. Le Mali est déterminé à poursuivre son propre processus de stabilisation et de reconstruction, tout en continuant à bénéficier de l'expertise et du soutien des Nations Unies.

Cette audience entre le Ministre des Affaires étrangères du Mali et le Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies a été l'occasion de réaffirmer l'engagement du Mali envers le retrait de la MINUSMA et la coopération future avec les Nations Unies. Le Mali est résolu à assumer la responsabilité de sa propre sécurité et à travailler en étroite collaboration avec la communauté internationale pour garantir un avenir pacifique et prospère pour tous les Maliens.

**Arouna Sidibé**

## Renforcement des relations diplomatiques : Le Mali et le Venezuela satisfaits

Le 19 décembre 2023, Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, a reçu en audience Son Excellence Monsieur Elio Francisco Colmenares GOYO, Ambassadeur désigné de la République Bolivarienne du Venezuela au Mali. Cette rencontre avait pour objectif la remise des copies figurées des lettres de créance de l'Ambassadeur au Ministre DIOP.

Lors de cette audience, le Ministre DIOP et l'Ambassadeur GOYO ont exprimé leur satisfaction quant à la convergence des vues et des principes communs partagés par les deux pays. Ils ont notamment souligné l'importance du respect de la souveraineté nationale, du rejet de l'ingérence étrangère dans les affaires intérieures, ainsi que de la défense des intérêts stratégiques de leur État et de leurs populations respectives.

Les deux personnalités ont également dénoncé l'inefficacité des sanctions dans la gestion des crises internationales. Selon elles, il est essentiel de privilégier le dialogue constructif et les solutions pacifiques négociées pour établir des relations sincères, fiables et durables entre les nations.

Le Ministre DIOP a réaffirmé son soutien à l'Ambassadeur GOYO dans l'accomplissement de sa mission au Mali. Il a souligné la nécessité de renforcer davantage les relations historiques entre les deux pays, en particulier dans les domaines politiques et économiques d'intérêt commun. Cette dynamique de solidarité, de respect mutuel et de concertation politique renforcée permettra de consolider les liens bilatéraux.

Cette rencontre entre Son Excellence Monsieur Abdoulaye DIOP et Son Excellence Monsieur Elio Francisco Colmenares GOYO marque une étape importante dans le renforcement des relations diplomatiques entre le Mali et la République Bolivarienne du Venezuela. Elle témoigne de la volonté des deux pays de consolider leur partenariat dans un esprit de coopération et de compréhension mutuelle.

Les perspectives d'avenir entre le Mali et le Venezuela s'annoncent prometteuses, avec un accent particulier sur les échanges politiques et économiques. Les deux pays pourront ainsi travailler de concert pour promouvoir leurs intérêts communs et contribuer au développement de leurs populations respectives.

**Arouna Sidibé**

## 2e Forum mondial sur les réfugiés Le Colonel Assa Badiallo TOURE à Genève

Madame la Ministre de la Santé et du Développement Social du Mali s'est entretenue avec le Directeur Général de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Dr. Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors du 2e Forum mondial sur les réfugiés à Genève. Au cours de la réunion, la Ministre a exprimé sa reconnaissance envers l'OMS pour son engagement dans la prévention et la lutte contre les crises sanitaires, notamment la pandémie de la Covid-19.

La Ministre a également informé le Dr. Tedros des efforts entrepris par les plus hautes autorités du Mali pour réformer leur système de santé. Elle a sollicité l'accompagnement de l'OMS dans cette entreprise. En outre, le Colonel Assa Badiallo TOURE a demandé l'aide de l'OMS pour faciliter le retour organisé des populations déplacées dans les «villages espoirs». Ces villages fournissent des services sociaux de base et mettent les femmes au centre de l'intégration afin d'améliorer les indicateurs de santé et de créer des activités génératrices de revenus pour stabiliser les populations.

Le Dr. Tedros s'est réjoui de cette rencontre historique entre l'OMS et le Ministère de la Santé et du Développement Social du Mali. Il a exprimé sa disponibilité à accompagner le Mali dans sa réforme du système de santé et dans la préparation, la prévention et la lutte contre les maladies épidémiques et pandémiques, ainsi que les crises humanitaires. Le Dr. Tedros s'est également montré enthousiasmé par l'initiative des «villages espoirs» et a exprimé sa volonté d'aider le Mali à les mettre en œuvre avec succès.

Cette rencontre témoigne de l'importance de la collaboration internationale dans la promotion de la santé et du bien-être des populations, en particulier dans les pays confrontés à des défis sanitaires et humanitaires. L'OMS continue de jouer un rôle clé dans la prévention et la gestion des crises sanitaires mondiales, en apportant son expertise et son soutien aux pays membres.

**Fatou Sissoko**

## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

# Lutte contre la corruption : Quels sont les rôles et attributions de l'OCLEI ?

**L'ordonnance n° 2015 – 032 P-RM du 23 septembre 2015, portant création de l'office centrale de lutte contre l'enrichissement illicite en ses articles 4, 6 et 7, définit les missions et attributions de l'OCLEI.**

**Article 4 :** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite a pour mission de mettre en oeuvre l'ensemble des mesures de prévention, de contrôle et de lutte envisagées au plan national, sous régional, régional et international contre l'enrichissement illicite.

A ce titre, il est chargé :

- d'assurer, dans le respect des compétences propres à chacune des structures concernées, une coopération efficace et la concertation des autorités nationales, directement ou indirectement concernées par la lutte contre l'enrichissement illicite ;
- de prendre communication des déclarations de biens aux fins d'exploitation ;
- de recevoir également toutes autres informations utiles nécessaires à l'accomplissement de sa mission, notamment celles communiquées par les organes de contrôle et d'inspection ainsi que les officiers de police judiciaire ;
- de demander aux assujettis ainsi qu'à toute autre per- sonne physique ou morale, la communication des in- formations détenues par eux et susceptibles d'enrichir les éléments justifiant la saisine des autorités judiciaires compétentes ;
- d'effectuer ou de faire effectuer des études périodiques sur l'évolution des techniques utilisées aux fins d'enrichissement illicite ;
- de centraliser les informations nécessaires à la dé- tection et à la prévention des faits d'enrichissement illicite ;
- d'animer et de coordonner, en tant que de besoin, aux niveaux national et international, les moyens d'inves- tigations dont disposent les administrations ou ser- vices pour la recherche des infractions induisant des obligations de déclaration ;
- d'émettre un avis sur la mise en oeuvre de la politique de l'Etat en matière de lutte contre l'enrichissement illicite et de proposer toutes réformes nécessaires au renforcement de l'efficacité de la lutte contre l'enri- chissement illicite ;
- de susciter et de promouvoir au sein des institutions et des organismes publics et parapublics des méca- nismes destinés à prévenir, détecter et faire réprimer l'enrichissement illicite ;
- d'évaluer périodiquement l'impact des stratégies et les performances atteintes ;
- de recommander toutes réformes, législative, réglementaire ou administrative, tendant à promouvoir la bonne gouvernance, y compris dans les transactions commerciales internationales ;
- de recevoir les réclamations, dénonciations et plaintes des personnes physiques ou morales se rapportant à des faits d'enrichissements illicites;

**Article 6 :** Il entretient des relations de coopération avec les organismes nationaux et internationaux similaires intervenant dans le domaine de la lutte contre l'enrichissement illicite.

**Article 7 :** L'Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite adresse un rapport annuel d'évaluation des activités liées à la prévention et à la répression de l'enrichissement illicite au Président de la République.

# Filière mangue du Mali : Bientôt un label pour garantir sa qualité

Un atelier a été organisé pour valider le règlement d'usage et le logotype de la marque collective des acteurs de l'interprofession de la filière mangue au Mali. Lors de leur 5ème réunion, les membres du Comité national de labellisation des produits locaux en indications géographiques et en marques collectives (CIGMAC-Mali) ont validé des documents relatifs au règlement d'usage et au logo de la marque collective de la filière mangue du Mali. Cette réunion a eu lieu le mardi 19 décembre 2023, dans la salle des réunions du Centre malien de promotion de la propriété intellectuelle (CEMAPI).

La directrice générale du CEMAPI, Mme Bocoum Fatoumata Siragata Traoré, a souhaité la bienvenue aux participants et a souligné l'importance de cette rencontre. Elle s'inscrit dans une démarche visant à faire progresser la filière mangue au Mali. Selon elle, la labellisation de la filière se fera grâce à une prise de conscience collective.

Le président de l'interprofession de la filière mangue du Mali, M. Moctar Fofana, a rappelé l'importance de ce fruit malien dans la sous-région. Aujourd'hui, la mangue en provenance du Mali est vendue en Côte-d'Ivoire, au Burkina-Faso, au Sénégal, etc. La labellisation de la mangue malienne pour garantir sa qualité est un honneur pour nous et contribuera grandement à sa commercialisation.

Mme Diarra Assa Sylla, conseillère technique représentant le ministre de l'industrie et du commerce, a souligné que la mangue est l'un des produits agricoles d'exportation les plus importants du Mali, plaçant ainsi notre pays parmi les principaux producteurs d'Afrique de l'Ouest. La filière mangue, qu'elle soit fraîche, transformée ou séchée, fait partie des filières agricoles nationales les plus structurées et organisées depuis sa création en 2011. Elle regroupe des professionnels tels que des pépiniéristes, des producteurs,

des pisteurs, des transformateurs et des commerçants/exportateurs.

De plus, selon Mme Diarra, la filière mangue représente l'un des segments agro-industriels nationaux les plus importants, avec un avantage compétitif international lié à sa réputation, sa qualité supérieure et à la période de récolte. Le Mali occupe également une part importante des importations européennes grâce à son goût et à sa qualité, qui sont particulièrement appréciés par les consommateurs européens. Mais, la filière de la mangue au Mali est confrontée à plusieurs difficultés. Tout d'abord, il n'existe pas de label national permettant aux consommateurs d'identifier et de distinguer facilement les mangues en provenance du Mali sur les marchés régionaux et internationaux. De plus, il a été constaté qu'une grande partie de la production est exportée et commercialisée sous le label d'autres pays.

Pour remédier à cette situation, le CEMAPI en collaboration avec le Programme d'appui à la compétitivité en Afrique de l'Ouest (PACAO) Mali a décidé d'accompagner les acteurs de la filière en réalisant plusieurs activités cette année. L'objectif est d'obtenir un label national pour la filière mangue du Mali. Mme Diarra Assa Sylla a souligné que l'aboutissement de ce processus se concrétisera par la délivrance d'un certificat d'enregistrement de la marque collective des acteurs de la filière mangue par l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI). Cela offrira de nombreux avantages, tels que la distinction des mangues du Mali par rapport à celles des concurrents, la communication collective, la structuration de la filière autour de projets communs, la promotion de son origine et de sa qualité, l'amélioration des revenus des producteurs, l'augmentation des opportunités sur les marchés nationaux et internationaux, la garantie de sa qualité stable auprès des consommateurs et surtout l'amélioration de la balance commerciale.

Il est important de noter que cet atelier de validation fait partie d'une série d'activités programmées par le CEMAPI avec le soutien financier du PACAO Mali pour promouvoir les Marques Collectives et les Indications Géographiques auprès des acteurs des chaînes de valeur agricole ciblées par le Programme.

■ **Ki-Zerbo**

Abonnez-vous à votre journal numérique
Malikilé
pour recevoir les dernières informations
Whatsapp:70 44 22 23 - Mail:@gmail.com
Site:www.malikile.com

# Prévention et lutte contre la Dengue, Zika et Chikungunya
## Lancement d'une campagne

Le mardi 19 décembre 2023, Madame le Ministre de la Santé et du Développement Social, Colonel Assa Badiallo TOURE, a lancé une campagne de prévention et de lutte contre la maladie à virus Dengue, Zika et Chikungunya. Cette initiative vise à contrôler la propagation de ces maladies transmises par les moustiques dans la commune VI du District de Bamako, au Mali.

La campagne comprend des opérations physiques de lutte contre les vecteurs, principalement les moustiques Aedes aegypti, responsables de la transmission de la dengue. Ces opérations comprennent la pulvérisation et la fumigation et débuteront dans les quartiers de la commune VI. Les autres communes du District de Bamako et les quartiers périphériques bénéficieront également de ces mesures de manière progressive.

Il est à noter que des cas de dengue ont été signalés précédemment en septembre 2023 dans trois régions (Koulikoro, Ségou, Mopti) ainsi que dans le District de Bamako. Quatre cas de co-infections, dont trois cas de Dengue-Zika et un cas de Dengue-Zika-Chikungunya, ont également été enregistrés.

Madame le Ministre souligne que la propagation de ces maladies est étroitement liée aux conditions d'assainissement. Les moustiques Aedes aegypti se reproduisent principalement dans les eaux stagnantes. Par

conséquent, des conditions d'assainissement inadéquates telles que des systèmes de drainage défaillants, des déchets solides mal éliminés, des canalisations bouchées ou des flaques d'eau stagnante favorisent la reproduction de ces moustiques.

Le Ministère de la Santé et du Développement Social prévoit de poursuivre cette campagne de désinsectisation aussi longtemps que nécessaire. Les opérations seront planifiées de manière à minimiser les perturbations pour la population tout en maximisant l'efficacité des mesures de contrôle des vecteurs.

Le Ministère a tenu à féliciter la participation des partenaires techniques et financiers tels que l'OMS, REDISSE, USAID et l'UNICEF. Madame le Ministre encourage également la collaboration active de la population, des médias et de toutes les parties prenantes afin de garantir le succès de cette opération de prévention et de lutte contre ces maladies.

La prévention et la lutte contre ces maladies constituent une priorité pour les plus hautes autorités de notre pays. Cette campagne, espèrent les autorités sanitaires du Mali, va permettre de sensibiliser les citoyens et de les mobiliser à respecter les mesures sanitaires de protection.

Cette campagne de prévention et de lutte contre la maladie à virus Dengue, Zika et Chikungunya constitue une réponse proactive du gouvernement malien pour protéger la population et réduire la propagation de ces maladies. La participation de tous est essentielle pour assurer le succès de cette initiative.

**Karamoko B Keita**

Aidez-nous à lutter contre le Terrorisme Contactez le Centre d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU TERRORISME AU MALI

# Société Ouest Africaine de la Physique : Pour l'émergence de la science

La cérémonie d'ouverture du 5ème congrès de la Société Ouest Africaine de la Physique (SOAPHYS) a été présidée par le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Pr Bouréma Kansaye, à la Cité Universitaire de Kabala. Elle s'est déroulée en présence des responsables de l'Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB).

Le thème de ce congrès est : "Sciences physiques, Développement durable, Paix et Sécurité". Il offre aux participants l'occasion de discuter en profondeur des questions liées à la science physique. Ce congrès arrive à point nommé pour encourager les physiciens à utiliser leur expertise en faveur d'un développement durable de nos pays, et à créer les conditions nécessaires pour la paix et la sécurité dans notre sous-région, qui est durement éprouvée ces derniers temps.

En effet, la physique est la science qui cherche à comprendre, modéliser et expliquer les phénomènes naturels de l'Univers. Elle étudie le monde qui nous entoure, ainsi que leurs lois de variation et d'évolution. Elle examine le comportement des systèmes physiques qui contribuent à l'épanouissement de la société. Les sciences physiques ont apporté une immense contribution à la civilisation moderne. Par exemple, au cours du XXe siècle, de nombreuses technologies ont émergé directement des concepts théoriques développés à partir des avancées de la physique de l'époque. Le laser en est un exemple frappant : son invention repose fondamentalement sur la compréhension de la mécanique quantique, des ondes lumineuses et des équations linéaires qui

les régissent. La découverte de l'équation d'équivalence masse-énergie a ouvert la voie au développement des bombes atomiques et à l'énergie nucléaire civile. De même, l'électronique en tant que science appliquée a profondément modifié nos sociétés modernes grâce à la révolution numérique et à l'avènement de produits tels que la télévision, le téléphone portable, la radio et l'ordinateur. Elle s'appuie sur l'électromagnétisme, l'électrostatique et la physique des semi-conducteurs.

Le ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, le Pr Bouréma Kansaye, souligne que les sciences physiques sont l'un des leviers les plus importants des progrès scientifiques et technologiques. C'est pourquoi des initiatives de ce genre doivent être fortement encouragées, afin de valoriser nos chercheurs au sein de la communauté scientifique et de faciliter la publication de leurs travaux dans des revues internationales. Il invite les scientifiques à réfléchir aux grands principes physiques énoncés dans nos connaissances locales millénaires. À titre d'exemple, il mentionne le principe de l'invisibilité. Sans attendre les progrès actuels, nos ancêtres étaient convaincus de la possibilité de rendre le corps humain invisible aux yeux des autres, que nous appelons "dibilan". Sans attendre la science physique moderne, les anciens énonçaient la possibilité d'un raccourci du chemin, appelé "Sira courou". Ils croyaient également que le corps pouvait être impénétrable par le fer, ce qu'ils appelaient "nêguê haya". Le développement d'un pays repose sur sa souveraineté énergétique et économique. Pendant ces quatre jours d'échange, nous vous encourageons à poser les bases pour relever les défis qui permettront l'épanouissement de nos pays. Les peuples, les autorités politiques et administratives comptent sur vous, et vous avez le devoir de résoudre les problèmes de vos contemporains. Nos pays sont en chantier, et la maîtrise des sciences physiques et de leurs applications est indispensable pour atteindre nos objectifs », a-t-il déclaré.

**Ibrahim Sanogo**

# Lutte contre les VGB : Musonet - CAPDH ensemble pour l'amélioration du cadre juridique

Le consortium Musonet - CAPDH a organisé un atelier de haut niveau multi-acteurs sur les violences basées sur le genre le mardi 20 décembre 2023 à l'hôtel Maeva. L'objectif général de cette activité est de contribuer à fédérer les efforts dans la lutte contre les VBG en vue d'améliorer le cadre juridique de protection des droits des femmes au Mali.

Le consortium Musonet - CAPDH a mis en œuvre un projet intitulé "Musow Kunko, an be Kun ko" (ce qui concerne les femmes nous concerne) grâce au financement d'Oxfam à travers son mécanisme de subvention VOICE. Il est mis en œuvre dans quatre régions, à savoir Sikasso, Kayes, Koulikoro et le district de Bamako. Ce projet vise à améliorer le cadre juridique de protection des femmes et des filles afin de lutter contre les violences et les inégalités à leur égard au Mali. Ainsi, le consortium organise cet atelier de haut niveau avec de nombreux acteurs autour de la problématique des violences basées sur le genre.

Au cours de son allocution, le Directeur du CAPDH, représentant le consortium Musonet - CAPDH, Negueti Diarra, a souligné que le projet "Musow Kunko, an be Kun ko" vise à améliorer le cadre juridique de protection des filles et des femmes afin de lutter contre les violences et les inégalités à leur égard au Mali. Il a précisé que les violences basées sur le genre sont des problèmes d'envergure internationale qui remettent en cause le droit international des droits de l'homme et les principes d'égalité des sexes. Il a ajouté qu'elles constituent également une menace pour la paix durable et la dignité humaine.

En effet, il a mentionné que les cas de violences basées sur le genre sont de plus en plus fréquents. “Ces dernières années, certains faits saillants ont été enregistrés, tels que la série de décapitations de personnes vulnérables à Fana, le viol d’une fillette de cinq ans le 16 janvier 2022 à Yirimadio, le cas de violence conjugale survenu à Bougouni dans la nuit du 18 au 19 mars 2022, le cas de maltraitance d’un garçon de 7 ans par son père, et récemment cinq personnes, dont 3 femmes, une fillette et un garçon, froidement assassinées à Kita Kolibougou”, a-t-il cité entre autres.

Cela le conduit à affirmer que “personne ne doit rester indifférent face aux combats engagés contre les VBG”.De son côté, le chef de cabinet du Ministère de la Promotion de la Femme, de l’Enfant et de la Famille, Ayouba Gouanle, a salué l’initiative du consortium Musonet-CAPDH, qui, selon lui, s’inscrit parfaitement dans les orientations stratégiques du département en matière de lutte contre les violences basées sur le genre. Il a souligné que cet atelier offre une occasion de renforcer les actions en faveur de l’élimination de ces violences, qui constituent une grave violation des droits humains et peuvent toucher tout le monde, en particulier les plus vulnérables, hommes, femmes, garçons et filles.

Il est convaincu que cet échange contribuera à promouvoir et à protéger ces droits, favorisant ainsi la cohésion sociale et la paix durable. Il a également rappelé que notre pays traverse une période fragile marquée par un contexte difficile, ce qui favorise la recrudescence de la violence et des atteintes aux droits humains, en particulier pour les couches vulnérables, notamment les femmes et les filles.

“Nous apprécions donc pleinement cette activité, qui est en ligne avec l’engagement des plus hautes autorités”, a-t-il conclu.

**Maffenin DIARRA**

www.malikile.com

# POST-PARTUM : La vie après l'accouchement

**Période suivant l'accouchement, difficile pour les mamans de s'adapter à leur nouvelle vie de parents. Partir à deux à la maternité et revenir à trois c'est un chamboulement à la maison. Beaucoup de femmes souffrent de post-partum, certaines rebondissent, d'autres, non.**

**« Mon après accouchement est une expérience que je ne peux oublier. Partagée entre la douleur dans mon corps et la joie dans mon cœur en voyant ma chair couchée. Au début j'étais incapable de le tenir, encore moins l'allaiter. J'avais peur de le briser, de le prendre dans mes bras. J'ai toujours eu des difficultés d'attachement car ma plus grande phobie c'est l'abandon, mon bébé n'était épargné. Il pleurait de faim, de maux du fait que je l'ai pas touché je n'avais aucune idée parfois je me m'étais à pleurer à mon tour. Il a fallu que ma tante me demande ce qui ne va pas, si je n'aimais pas mon enfant et que si je préfère qu'il meure de faim. Ses questions m'ont poussées à prendre le petit mais je n'arrivais pas c'est alors qu'elle a posé mon fils dans mes bras. Comme si ce dernier n'attendait que cela il s'est tu. En fait je me posais mille et une questions. Mon conjoint va-t-il m'accepter avec ce nouveau corps, serais-je la même, serais une bonne mère ? Une sorte de tristesse m'animait mais mon conjoint restait insouciant de mon état ».** Témoigne Ouleymatou Traoré jeune maman dans la trentaine. Maintenant elle se sent chanceuse d'être mère même si elle n'arrive pas se pardonner ce qu'elle a infligé à son enfant comme elle le dit.

L'arrivée d'un bébé est source de joie, mais un chamboulement de la vie des nouveaux parents. Les mamans sont celles qui souffrent le plus après l'accouchement. Certaines rebondissent plus vite que d'autres qui font une dépression post-natale encore appelé post-partum.

Le psychologue Daouda Guindo nous éclaire : « **Le post-partum touche les femmes c'est-à-dire les nouvelles mamans. C'est la difficulté pour la maman de créer un lien d'attachement entre elle et le bébé, son 'incapacité de prendre soin d'elle-même et de l'enfant. Le post-partum est aussi communément appelé par certains spécialistes la dépression post natale ».**

Après l'accouchement, le bien-être de l'enfant passe la plupart du temps avant celui de la maman, beaucoup s'oublient en se consacrant entièrement au bébé. Plus le temps pour un bain long et relaxant les mamans imaginent entendre

les pleurs du bébé sous la douche. Finies les sorties entre amies, elles n'ont plus le temps pour une sieste pourtant ceci est essentiel pour le bien être de la maman mais aussi du bébé. Ignorer son bien-être est mauvais pour la santé mentale de la maman.

Contrairement à Ouleymatou, Fanta Sylla n'a pas eu du mal à s'adapter et cela avec l'aide de sa famille. **« Après mon accouchement, j'ai été moins dépressive car je m'étais un peu préparée à l'idée. J'ai été faire un mois et 10 jours chez mes parents afin de mieux récupérer et que ma mère et tante m'aide à tenir le bébé au moment où j'ai besoin du repos où le corps demande du repos.**

**Ce temps m'a permis d'apprendre un plus sur la vie de maman et autres. De retour chez mon mari, nous nous sommes organisés que l'entretien du bébé puisse bien se passer et tout et dans la journée ma belle-mère prenait le relais. Du coup je n'ai pas eu assez de difficulté ».**

La dépression post-natale ou post-partum se manifeste sous plusieurs symptômes que beaucoup prennent à la légère. Généralement après l'accouchement la fatigue s'accumule et à cela s'ajoutent les nuits blanches avec le bébé qui n'a pas commencé à faire la leur. Quelques symptômes du post-partum que le psychologue énumère : **« Le post-partum se caractérise par une fatigue intense, une faible estime de soi c'est-à-dire se mettre en tête qu'elle ne sera pas capable de gérer ou de s'occuper de son nouveau-né. Le trouble de sommeil est lié souvent à cela, le temps que la maman doit prendre pour dormir une fois que le bébé s'endormit malheureusement elle aura du mal à trouver le sommeil. Ce trouble de sommeil peut provoquer l'irritabilité. La durée du post-partum varie d'une femme à une autre, mais la normale est de deux à huit semaines selon les études. Mais certaines femmes vont jusqu'à douze mois ce qui permet aux spécialistes d'observer s'il y'a pas encore une rechute»**.

Cependant le post-partum est peu connu par la société malienne, pour pouvoir aider une personne, il faudra savoir de quoi elle a besoin. La société juge de faible, de fainéante les femmes qui souffrent sans savoir qu'elles ont juste besoin d'écoute. L'accompagnement des proches est très important dans cette phase. Comme l'a suggéré le psychologue, **« il est important de sensibiliser la société sur la dépression post-natale ou post-partum ce qui facilitera leur l'implication. Leur implication est importante pour l'accompagnement du patient. En général on traite la maladie post-partum par la psychoéducation, qui consiste a expliqué les manifestations et les symptômes que le sujet est en train de vivre, de traverser. Cette technique lui facilitera la compréhension. Je rappelle que l'antécédent a un rôle si la personne avait été victime de dépression ou de stress post-traumatique cette situation a des impacts sur la résilience de la personne»**. Conseille Daouda Guindo, psychologue.

Par ailleurs, le postpartum et le Baby blues ont pratiquement les mêmes symptômes, mais l'intensité permet de les différencier. Le baby blues ne dépasse pas les deux premières semaines de l'accouchement. L'intensité et la fréquence permettent de faire la différence entre les deux. La maternité n'est pas aussi douce qu'il paraît, elle est belle mais très difficile. Ce qui est encore plus beau c'est l'amour qu'une mère a pour son enfant. Et cet amour est capable de tout supporter.

**Oumou Fofana**
Mali Tribune

# Présidentielles en RDC : La diaspora congolaise en Afrique du Sud aux urnes

L'Afrique du Sud abrite une importante communauté congolaise, notamment dans le quartier de Yeoville à Johannesburg. C'est là que se trouve le marché Gambela, qui tire son nom du marché de Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC). Les Congolais vivant en Afrique du Sud se réjouissent de pouvoir enfin participer aux élections générales de leur pays d'origine. Cet article examine l'enthousiasme de la diaspora congolaise en Afrique du Sud à l'approche de l'élection présidentielle en RDC.

## La joie de participer aux élections :

Marceline Tshilobo-Sabwe, connue sous le nom de Mama Nene, est la présidente des Mama congolaises du marché Gambela. Elle se réjouit de la possibilité offerte aux Congolais de l'étranger de participer aux élections. Pour elle, c'est une opportunité importante qui permettra de renforcer le poids politique de la diaspora congolaise. Résidente en Afrique du Sud depuis 23 ans, elle se sent toujours profondément liée à son pays d'origine.

André Bampendi, qui vend du lait en poudre sur le marché, partage le même sentiment. Ayant quitté le Congo à l'âge de 9 ans, il espère pouvoir bientôt rentrer au pays où vivent la plupart de ses proches. Il est en train de régulariser ses papiers dans l'espoir de rentrer en RDC. Comme de nombreux autres commerçants, il soutient le président actuel, Félix Tshisekedi, en qui il voit une promesse de stabilité pour le pays.

## La nostalgie du pays de plus en plus forte :

La diaspora congolaise en Afrique du Sud ressent une forte nostalgie pour son pays d'origine. Après des décennies passées loin de leurs proches, ils espèrent voir des signes d'amélioration en RDC. Au marché Gambela, de nombreux commerçants soutiennent le président actuel, considéré comme un espoir de changement et de préservation de l'État de droit et de la sécurité.

## Un enrôlement insuffisant :

Malgré l'enthousiasme de la diaspora congolaise en Afrique du Sud, il est important de noter que seule une petite partie des Congolais installés dans ce pays pourra voter lors de l'élection présidentielle en RDC. Cela soulève la question de l'enrôlement insuffisant des Congolais résidant à l'étranger.

La diaspora congolaise en Afrique du Sud se prépare à participer à l'élection présidentielle en RDC avec enthousiasme et espoir. Les Congolais vivant en Afrique du Sud voient en cette opportunité de vote une occasion de renforcer leur voix politique et de contribuer au développement de leur pays d'origine. Malgré un enrôlement limité, cette participation témoigne de l'attachement de la diaspora congolaise à son pays et de son désir de contribuer à son avenir. La diaspora congolaise en Afrique du Sud est estimée entre 300 000 et 1 million de personnes, ce qui en fait la plus grande diaspora congolaise au monde. Cependant, malgré leur nombre important, seuls 3 201 d'entre eux ont pu s'enregistrer pour voter selon la Commission électorale nationale indépendante (Ceni).

Le faible nombre d'électeurs enrôlés s'explique en partie par des problèmes logistiques. En effet, il n'y a qu'un seul bureau de vote à Pretoria, ce qui rend difficile l'accès pour ceux qui vivent loin de cette ville. De plus, certains Congolais en Afrique du Sud sont sans papiers ou demandeurs d'asile, ce qui les empêche de voter.

D'autres ont été découragés par les procédures à suivre, notamment la création d'une carte consulaire ou d'un passeport, qui impliquent des coûts financiers. Certains citoyens étaient choqués de devoir payer pour exercer leur droit de vote. Cela a conduit à une certaine frustration et à un désintérêt pour le processus électoral.

Certains membres de la diaspora congolaise en Afrique du Sud expriment également leur scepticisme quant à l'intégrité du processus électoral. Ils craignent une manipulation de leur vote et estiment que l'élection est jouée d'avance.

Cependant, malgré ces obstacles et ces préoccupations, certains membres de la diaspora congolaise voient cette élection comme une opportunité historique de renouer avec leur identité et de se réconcilier avec leur pays d'origine. Ils considèrent cette élection comme un projet pilote et espèrent que les élections à l'avenir seront mieux organisées pour inclure davantage de membres de la diaspora congolaise.

La diaspora congolaise en Afrique du Sud fait face à plusieurs défis, notamment en ce qui concerne l'accès au vote et la confiance dans le processus électoral. Cependant, certains membres voient cette élection comme une occasion de renouer avec leur pays et de participer à son avenir. Dans cette déclaration, le locuteur exprime sa satisfaction quant à l'ouverture du gouvernement envers la diaspora congolaise, tout en soulignant qu'il attend davantage de mesures de la part du gouvernement. Il mentionne notamment l'importance de permettre la double nationalité, ce qui permettrait aux Congolais vivant à l'étranger de conserver leurs acquis dans leur pays d'accueil tout en contribuant plus facilement au Congo, que ce soit en termes de capitaux ou d'expertise.

Le locuteur souligne également l'importance de la diaspora congolaise en Afrique du Sud, qui est considérée comme compétente et désintéressée, avec une expérience africaine significative. Il conclut en indiquant que les Congolais en Afrique du Sud, qu'ils aient le droit de vote ou non, suivront attentivement le déroulement des élections.

Cette déclaration met en lumière l'attente de la diaspora congolaise envers le gouvernement et souligne le potentiel qu'elle représente pour le développement du pays. Elle met également en évidence l'importance de prendre en compte les préoccupations et les aspirations de la diaspora dans le processus politique.

**Karamoko B Keita**

www.malikile.com

# Kigali : Le plaidoyer de Macky Sall

Le président sénégalais, Macky Sall, a prononcé un discours passionnant à Kigali, exhortant les dirigeants et les professionnels de la santé africains à collaborer activement pour atteindre la souveraineté médicale et pharmaceutique du continent.

Lors de la cérémonie d'inauguration de l'usine BioNtech Africa, une usine de pointe spécialisée dans la fabrication de vaccins à ARN messager pour lutter contre le paludisme et la tuberculose en Afrique, Macky Sall a lancé un appel à la collaboration entre les producteurs, les régulateurs pharmaceutiques nationaux, le secteur privé, les chaînes d'approvisionnement et les universités et centres de recherche africains. Il a souligné que cette collaboration était essentielle pour concrétiser l'ambition de l'Afrique en matière de souveraineté médicale et pharmaceutique.

Macky Sall s'est exprimé avec satisfaction quant à l'inauguration de cette usine, la qualifiant de lueur d'espoir dans ces temps difficiles. Il a invité tous les acteurs concernés à transformer ces lueurs en une flamme incandescente pour guider le continent vers la souveraineté médicale et pharmaceutique africaine.

Le président sénégalais a également souligné l'importance de produire des vaccins et des produits biotechnologiques en Afrique selon les mêmes normes que ceux produits ailleurs, afin qu'ils puissent être vendus et distribués sur les mêmes plateformes. Il a félicité le président rwandais, Paul Kagame, ainsi que BioNtech et tous les autres soutiens de cette initiative au Rwanda.

Macky Sall a déclaré que l'inauguration de cette infrastructure de santé était l'une des meilleures réponses de l'Afrique à la pandémie de Covid-19, tant pour le présent que pour l'avenir. Il a souligné la résilience du continent africain et a exprimé sa gratitude envers les partenaires qui ont soutenu les efforts du Sénégal dans la lutte contre la pandémie.

Le président a rappelé les efforts déployés par le Sénégal, en collaboration avec l'Institut Pasteur de Dakar, pour mettre en place un vaccinopôle multidimensionnel dans la ville nouvelle de Diamniadio. Il a souligné l'importance de cette initiative pour la recherche et la production de vaccins en Afrique.

**Arouna Sidibé**

# Stade malien de Bamako : Quatrième round, quel visage ?

**Le Stade malien de Bamako effectue sa 4e sortie de poules en Coupe de la Confédération ce mercredi 20 décembre (16 h GMT). Après une victoire, un nul et une défaite, quel visage afficheront les Blancs de Bamako demain au Stade du 26-Mars à l'occasion du 4e round ?**

Dans le groupe D de la Coupe de la Confédération, la Renaissance sportive Berkane mène la vie en solo. En trois sorties, le club marocain a "tapé" tous ses trois autres adversaires pour s'installer seul en tête avec 9 points. Derrière l'ogre marocain, le Stade malien de Bamako tente de tenir le rythme avec 4 points au 2e rang.

Lors de sa première sortie, le club détenteur de la Coupe du Mali (un trophée qui lui a donné droit de disputer cette compétition) est allé s'imposer au Congo par 3 buts à 1 face aux Diables Noirs. Une semaine après cette joie, l'euphorie a été écourtée à l'occasion de la réception de la R.S Berkane qui est venue l'emporter à Bamako par 2-1. Dans le cadre de la 3e journée, les pensionnaires de Sotuba sont allés contraindre au partage des points les Sud-africains de Sekhunkhune FC United (0-0).

Passés par tous les états d'âmes en trois sorties à l'occasion de la phase aller des matchs de poule, les Blancs de Bamako entament la phase retour à domicile. Ce mercredi face aux Sud-Africains, quel visage afficheront-ils devant leur public qui attend toujours de jubiler à domicile avec son club ?

En attendant d'avoir la réponse à cette interrogation, les Blancs de Bamako savent, en amont, qu'un résultat positif les rapprocherait d'une qualification en quarts de finale. Avec 4 points, soit autant que son adversaire direct, le Stade malien comptera 7 unités en cas de victoire ce mercredi.

Dans ce contexte, l'avantage de la confrontation directe avec Sekhunkhune pourra permettre aux Blancs de Bamako de s'offrir le luxe de perdre l'un de leurs deux derniers matchs prévus contre la R.S Berkane et le bon dernier du groupe, Diables Noirs du Congo qui seront en déplacement à Bamako.

## 1. C.

Groupe D
Résultats et programme :
**Première journée**
Diables Noirs-Stade malien : 3-1
R.S Berkane-Sekhunkhune : 2-0
**2e journée**
Stade malien-RS Berkane : 1-2
Sekhunkhune-Diables Noirs : 2-1
3e journée
Sekhunkhune-Stade malien : 0-0
R.S Berkane-Diables Noirs : 2-0
**4e journée :**
Diables Noirs-RS Berkane, 13 h
Stade malien-Sekhunkhune, 16 h

**Mali Tribune**

# HOROSCOPE

## Bélier (21 mars - 19 avril)

Parfois, il faut s'affirmer pour gagner le respect professionnel. Même si vous travaillez dans une société qui prône le bonheur au travail, il y a toujours des esprits compétiteurs qu'il faut savoir maîtriser. C'est vrai aussi si vous êtes travailleur indépendant. Vous n'êtes pas obligé d'être le meilleur, mais vous pouvez être sûr de vous et de vos qualités. Outre le fait qu'elle force le respect, cette attitude ouvre aussi de nouvelles portes !

## Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous êtes la dévotion incarnée. Aux petits soins avec l'équipe. Toujours prêt à prêter une oreille attentive, à adresser un sourire d'encouragement. Faites attention aux bruits de couloirs. À force de perfection, on rencontre des envieux et des jalouses. Même scénario si vous êtes en profession libérale. Vos partenaires peuvent s'agacer face à votre volonté de trop bien faire. Essayez de placer quelques maladresses, histoire de vous montrer faillible...

## Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous êtes en pleine remise en question ! Cela fait en effet quelque temps que vous multipliez les réflexions autour de votre travail. Et si c'était le moment d'en changer ? De voir ailleurs ? De réaliser vraiment vos rêves ? Avant d'en discuter avec votre direction ou de donner carrément votre démission, parlez-en avec vos proches et voyez, de manière concrète, comment vous pourriez faire sans tout perdre du jour au lendemain.

## Cancer (21 juin - 21 juillet)

Probable journée difficile côté travail. Des obstacles inattendus pourraient survenir si vous vous lancez dans des tâches compliquées ou travaux importants. Si vous travaillez en équipe, probable manque de cohésion quant à une décision collective. Une période confuse qui ne devrait pas durer bien longtemps, mais pourrait vous apporter quelques tracas si vous vous lanciez dans une entreprise d'envergure. Patience.

## Lion (22 juillet - 23 août)

Un coup de mou règne aujourd'hui. Vous avez à faire, mais vous traînez des pieds, la routine prend le dessus. Ne négligez pas ce signal d'alarme qui vous invite à vous pencher sur vos véritables idéaux professionnels. Vous avez sérieusement l'envie aujourd'hui de mettre les choses à plat et de secouer l'ordre établi. Ne prenez toutefois pas de décisions trop hâtives, pesez le pour et le contre avant de prendre une décision.

## Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous en avez assez que tout aille vite. Un nouvel outil arrive dans votre entreprise, vite, il faut vous former. Votre chiffre d'affaires fait grise mine, vite, vous devez trouver des clients. Secrètement, vous avez envie de slow life. Une bergerie dans les montagnes, ça doit être bien. Sans pression. En fait, c'est vous qui avez besoin d'un changement radical. Attention, prenez bien votre temps. Sinon, vous regretterez vraiment d'être allé trop vite...

## Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Journée favorable pour l'accomplissement de travaux longs ou difficiles. Si vous étiez sur une affaire, un projet ou un partenariat depuis plusieurs mois, il devrait bientôt se finaliser. Vous devriez bientôt récolter le fruit de vos efforts et de votre investissement sans faille. Profitez de cette période d'achèvement pour prendre un peu de repos, ça vous aidera à recharger les batteries pour partir sur de nouveaux travaux.

## Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Une journée placée sous le signe de la détente. Si vous avez tendance à exiger beaucoup de vous-même pour montrer votre valeur, vous relâcherez la pression aujourd'hui. Moins préoccupé par ce que votre entourage professionnel peut penser de vous, vous ne chercherez pas à faire des étincelles, mais simplement de votre mieux. Vos compétences sont reconnues, vous n'avez nul besoin d'épater la galerie. Ne prenez pas la grosse tête.

## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Au travail, les choses vont être très compliquées aujourd'hui. Rien ne se passe comme prévu et vous devrez mettre les bouchées doubles pour tenter de faire tout ce que l'on vous demande. Rassurez-vous, vos efforts seront récompensés. Les personnes en recherche d'emploi ne trouveront pas le poste idéal ce jour. Il y a toujours un détail qui ne va pas. Mieux vaut attendre un peu, vous verrez que les choses s'amélioreront.

## Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Si vous aviez commis des erreurs par le passé, ce n'est plus du tout le cas. Votre travail comme votre comportement sont irréprochables. Vous avez appris de vos erreurs et on vous félicite pour ça. Vous n'hésitez pas à prolonger vos journées pour accomplir d'avantage de tâches. Attention toutefois à ne pas trop en faire, vous risqueriez l'épuisement et ce ne serait bon ni pour vous ni pour vos collègues.

## Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous avez donné beaucoup ces derniers temps au travail, et on décide enfin de vous récompenser. Prenez le temps de faire le point sur vos nouvelles missions pour ne pas partir tout feu tout flamme. Durer et être reconnu se fait toujours sur le long terme. Continuez de gérer au mieux les projets et de formuler des propositions pour ne pas jamais rester sur vos acquis, car vos supérieurs auront un œil attentif sur vous.

## Poisson (19 février - 21 mars)

Même si vous avez déjà un emploi, il ne vous satisfait pas. Et vous aimeriez beaucoup changer. Et cette journée pourrait vous être très favorable pour cela. Vous pourriez trouver de bonnes opportunités pour un travail qui vous plaît vraiment beaucoup. Si vous ne travaillez pas, de belles offres seront disponibles. À vous de choisir celle qui vous convient le mieux. Vous avez toutes les chances pour décrocher le poste idéal.

L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com